

RÉSULTATS DU SECTEUR DE LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE POUR LES HUIT PREMIERS MOIS DE 2020 DANS LE CONTEXTE DE LA COVID-19

Le secteur de la transformation est un moteur non négligeable de l'industrie bioalimentaire québécoise. En effet, en 2019, ce secteur a accaparé les deux tiers de la production agricole du Québec et procurait 82 % de la valeur des exportations bioalimentaires du Québec. En dépit des nombreux défis engendrés cette année par la pandémie de la COVID-19, tels qu'à l'égard de la disponibilité de main-d'œuvre, des fermetures momentanées d'usines et de la gestion des approvisionnements, le secteur de la transformation bioalimentaire a fait preuve de résilience. C'est ce que révèlent, notamment, les données des livraisons manufacturières de janvier à août 2020, qui indiquent malgré tout une croissance notable comparativement à la même période l'an dernier.

LE SECTEUR DE LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE TIRE SON ÉPINGLE DU JEU MALGRÉ LA PANDÉMIE

Selon le cumul des livraisons manufacturières des huit premiers mois de l'année 2020, le secteur de la transformation bioalimentaire québécoise, qui comprend la fabrication des aliments, des boissons et du tabac, affiche une croissance équivalente ou presque à celle des années précédentes. Ainsi, la croissance des livraisons des huit premiers mois suivant le cumul de 2019 et celui de 2020 est de 2,4 %, comparativement à 2,7 % de 2018 à 2019 et à 2,3 % de 2017 à 2018.

Tableau 1. Croissance des livraisons, de l'IPPI* et des exportations des sous-secteurs de la transformation bioalimentaire du Québec (variation du cumul des huit premiers mois de trois années), de 2018 à 2020

	Livraisons		IPPI*	Exportations
	2018-2019	2019-2020	2019-2020	2019-2020
Total de la transformation bioalimentaire	2,7 %	2,4 %	1,8 %	7,3 %
Fabrication d'aliments pour animaux	-6,5 %	-0,4 %	1,6 %	-1,2 %
Moutures de céréales et de graines oléagineuses	n. d.	-5,4 %	2,5 %	17,0 %
Fabrication de sucre et de confiseries	7,9 %	n. d.	1,1 %	5,4 %
Mise en conserve de fruits et de légumes et fabrication de spécialités alimentaires	16,1 %	29,9 %	1,8 %	6,9 %
Fabrication de produits laitiers	-0,9 %	19,9 %	2,6 %	24,3 %
Fabrication de produits de viande	5,5 %	-12,2 %	4,4 %	14,8 %
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer	n. d.	n. d.	1,0 %	-21,9 %
Boulangeries et fabrication de tortillas	-5,2 %	1,1 %	-0,01 %	4,3 %
Fabrication d'autres aliments	2,0 %	4,5 %	0,1 %	5,5 %
Fabrication de boissons et de produits du tabac	5,2 %	6,0 %	1,2 %	-3,3 %

n. d. : non déterminé en raison de données manquantes sur plusieurs mois pour l'une ou l'autre des années, ce qui fausse le calcul des taux de variation.

* Il s'agit de l'« indice des prix des produits industriels ». L'IPPI mesure la variation des prix des principaux produits vendus par les fabricants en activité au Canada.

Source : Statistique Canada, tableau 16-10-0048-01, « Ventes pour les industries manufacturières selon l'industrie et la province, données mensuelles (dollars sauf indication contraire) (x 1 000) », et tableau 18-10-0032-01, « Indice des prix des produits industriels, par industries, mensuel »; gouvernement du Canada, « [Données sur le commerce en direct](#) » (site Web consulté le 20 octobre 2020); compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

LA CROISSANCE DU SECTEUR DE LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE S'EST MATÉRIALISÉE DANS PLUSIEURS SOUS-SECTEURS

La plupart des sous-secteurs de la transformation bioalimentaire ont connu une croissance positive, au vu du cumul de la valeur des livraisons des huit premiers mois de 2020 et en comparaison de celui de 2019. Ainsi, les livraisons de la transformation de fruits et de légumes et de la fabrication de spécialités alimentaires montrent la plus forte progression à raison d'une croissance de 30 % de 2019 à 2020. Le sous-secteur de la fabrication de boissons et de produits du tabac connaît une croissance de 6 %, principalement soutenue par l'augmentation des ventes dans la catégorie de la fabrication de boissons gazeuses et de glace.

Il est à noter que la transformation des viandes accuse le recul le plus important sur le plan de la valeur des livraisons parmi les principaux secteurs de transformation au Québec (-12,2 %). Ce sous-secteur a notamment été touché par des éclosions ayant causé des ralentissements d'activités et des fermetures momentanées d'usine. De plus, les mesures de sécurité additionnelles (distanciation) et le manque de travailleurs ont mené à une réduction des découpes à valeur ajoutée afin de faire passer plus rapidement dans la chaîne d'abattage les bêtes qui s'accumulaient dans les élevages.

Dans l'ensemble, la croissance des livraisons est notamment stimulée par l'augmentation des ventes d'aliments dans le commerce de détail et par les exportations réalisées dans différents secteurs. De fait, la crainte d'une pénurie de denrées alimentaires a motivé la plupart des consommateurs à faire des provisions durant les premières semaines de la pandémie.

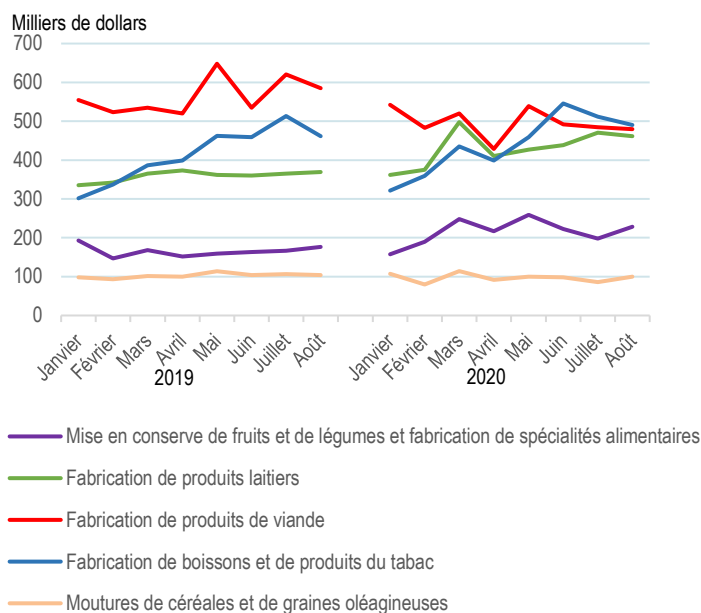
Tableau 2. Évolution des ventes de certains produits alimentaires chez les grands détaillants au Canada, de mars 2019 à mars 2020

On remplit le réfrigérateur	On remplit le congélateur	On remplit le garde-manger
Beurre : +115 %	Légumes : +148 %	Levure : +540 %
Fromage en tranches : +93 %	Pizza : +133 %	Lait en conserve : +351 %
Pâte cuisson réfrigérée : +91 %	Tourtières et pâtés : +124 %	Chili en conserve : +331 %
Œufs : +71 %	Patates : +103 %	Légumineuses en conserve : +259 %
Substituts de lait : +70 %	Fruits : +94 %	Farine : +252 %

Source : Nielsen Canada.

Ainsi, en remplissant leurs réfrigérateurs, congélateurs ou garde-mangers, les consommateurs ont contribué à la croissance des livraisons dans bon nombre de sous-secteurs de la transformation bioalimentaire. La progression des livraisons entre janvier et août 2020 (figure 1) montre que cette demande soudaine a créé des pics au mois de mars 2020, puis des réactions diverses selon les secteurs et l'évolution de la demande. En conséquence, à partir du mois d'avril, il y a eu un redressement des livraisons dans le sous-secteur de la fabrication de moutures de céréales et de graines oléagineuses, alors que la croissance s'est poursuivie dans les sous-secteurs de la fabrication de produits laitiers et de la transformation de fruits et de légumes.

Figure 1. Progression des livraisons de certains sous-secteurs de la transformation bioalimentaire, de janvier à août, en 2019 et en 2020



Source : Statistique Canada, tableau 16-10-0048-01, « Ventes pour les industries manufacturières selon l'industrie et la province, données mensuelles (dollars sauf indication contraire) (x 1 000) »; compilation du MAPAQ.

À cela, il faut ajouter la croissance des prix des produits industriels (selon l'IPPI, comme il est indiqué dans le tableau 1), de l'ordre de 2 % durant les huit premiers mois de 2020 par comparaison avec la même période de 2019. Cette hausse des prix a permis de compenser la baisse de la valeur des livraisons, notamment dans la fabrication de moutures de céréales et de graines oléagineuses (+2,5 %) et la fabrication de produits de viande (+4,4 %).

De même, la demande sur les marchés extérieurs a contribué à soutenir les livraisons manufacturières. Au cours des huit premiers mois de l'année 2020, les exportations internationales de produits transformés ont augmenté de 7,3 % par rapport à la même période en 2019.

CERTAINES CONTRAINTES ONT LIMITÉ LA CROISSANCE DU SECTEUR DE LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE.

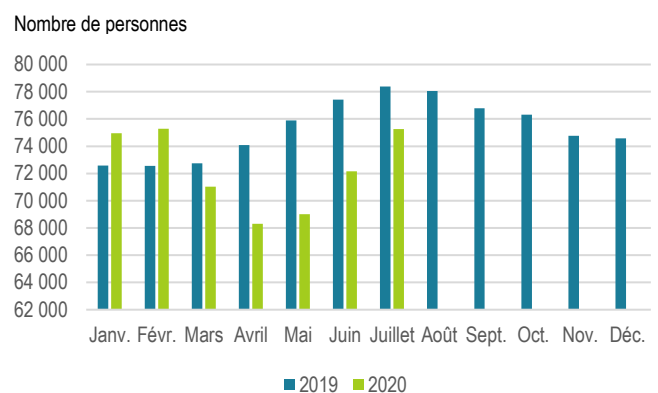
La pandémie de la COVID-19 touche de diverses manières les activités de la transformation bioalimentaire partout au Canada et au Québec en particulier. En effet, les mesures de sécurité additionnelles, la fermeture complète ou partielle d'importants maillons de la filière comme les abattoirs, l'effondrement du marché dans le réseau HRI (hôtellerie, restauration et établissements institutionnels publics et privés) et l'enjeu permanent de la main-d'œuvre représentent autant de défis pour ce secteur d'activité.

La pandémie a accentué le manque de main-d'œuvre dans le secteur de la transformation bioalimentaire

Le manque de main-d'œuvre constituait déjà un enjeu pour le secteur bioalimentaire en général avant la pandémie de la COVID-19. Cette dernière a frappé encore plus durement ce secteur en réduisant le nombre de salariés disponibles, surtout dans les secteurs à haute intensité de main-d'œuvre comme celui de la fabrication des produits de viande. Ainsi, au mois d'avril 2020, le nombre de personnes en emploi dans le secteur se situait autour de 68 000, soit un nombre un peu moindre que la moyenne enregistrée pour toute l'année 2017.

La rareté de main d'oeuvre s'est aussi manifestée chez les fournisseurs des entreprises de transformation alimentaire, ce qui a eu une incidence sur la gestion des approvisionnements. En effet, même si le secteur de la transformation fait partie des services essentiels, certains de ses fournisseurs au pays ou de l'étranger ont dû réduire l'ampleur de leurs activités. Cela a eu pour conséquence de réduire la disponibilité de certains intrants et de forcer les transformateurs à développer de nouvelles stratégies, dont la réduction de leur gamme de produits (limitation des variétés et des formats).

Figure 2. Évolution du nombre d'emplois dans la transformation bioalimentaire, en 2019 et en 2020



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0201-01, « Emploi selon l'industrie, données mensuelles non désaisonnalisées »; compilation du MAPAQ.

Le marché des HRI : une part des ventes de la transformation en moins

Selon les données du modèle intersectoriel du Québec pour l'année 2018, le marché que représente le réseau HRI assurait approximativement 25 % des ventes de la transformation bioalimentaire. Par conséquent, les fermetures dans les services alimentaires ont ralenti la croissance des ventes des transformateurs, même si l'augmentation exceptionnelle des ventes chez les détaillants a permis de compenser en partie les pertes subies dans le marché des services alimentaires.